

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22106 - 82ÈME ANNÉE

Respecter le traité de Paris sur le climat

Face à la crise climatique, La Réunion doit rompre avec un modèle à bout de souffle



Les records de chaleur qui frappent aujourd'hui l'Europe ne sont pas une anomalie. Ils annoncent le monde de demain. Même les pays les plus riches découvrent qu'ils n'ont ni les infrastructures ni les moyens financiers suffisants pour s'adapter à un climat devenu plus violent. Si ces États sont dépassés, que dire de pays sous-

développés comme La Réunion ?

Chez nous, la crise climatique est déjà une réalité. Les sécheresses et les coupures d'eau se répètent. Les cyclones gagnent en intensité. Les pluies extrêmes alternent avec des périodes de manque d'eau. Chaque année confirme ce que les

scientifiques annoncent depuis longtemps : le climat d'hier n'existe plus.

Continuer comme avant serait une faute politique. Car notre modèle de développement a été construit pour un autre siècle. Il repose sur une consommation alimentée par des importations massives, sur une grande distribution qui fait parcourir des milliers de kilomètres aux marchandises, sur une artificialisation continue des sols et sur une dépendance économique qui nous rend toujours plus vulnérables. Ce modèle contribue aux émissions mondiales de gaz à effet de serre tout en exposant davantage La Réunion à leurs conséquences.

Tout reconstruire

La rupture est devenue une nécessité. Il faut repenser l'aménagement du territoire en tenant compte des risques climatiques, cesser de construire dans les zones les plus exposées, protéger les terres agricoles, revoir entièrement notre gestion de l'eau et faire de chaque goutte une ressource précieuse.

Mais l'adaptation ne suffira pas si nous ne transformons pas notre économie. La priorité doit être donnée à la production locale, aux circuits courts, à la souveraineté alimentaire, aux énergies renouvelables et à une économie de proximité créatrice d'emplois. Chaque produit fabriqué à La Réunion plutôt qu'importé réduit notre dépendance, limite les émissions liées au transport et renforce notre résilience.

La crise climatique n'est pas un défi parmi d'autres. C'est le défi qui conditionnera tous les autres : l'eau, l'agriculture, le logement, la santé, l'emploi et la cohésion sociale. Le temps des ajustements à la marge est révolu. La Réunion doit engager une véritable rupture avec un modèle de développement hérité du siècle dernier pour construire un avenir plus sobre, plus autonome et plus solidaire. L'urgence climatique impose désormais des choix politiques à la hauteur des enjeux.

M.M.



Dettes publique française : plus de 3500 milliards d'euros, vers la fin de l'argent facile venu de France

La dette publique française vient d'atteindre un nouveau sommet : 3.536,1 milliards d'euros, soit 117,5 % du PIB. L'État ne pourra pas éternellement dépenser plus qu'il ne produit, les cadeaux fiscaux aux plus riches expliquent en grande partie cette dette. Alors que le gouvernement prépare déjà le budget 2027 sous le signe des économies, les collectivités locales seraient bien inspirées d'entendre le message.

À La Réunion, où une large part des budgets dépend des dotations de l'État, des subventions nationales et des dispositifs publics, l'heure n'est plus à croire que les financements continueront d'affluer sans contrainte. L'époque de « l'argent facile » touche probablement à sa fin.

Un État lourdement endetté devra faire des choix. Chaque euro sera davantage compté, chaque dépense davantage justifiée. Les collectivités qui auront anticipé cette nouvelle donne seront protégées.

Pour La Réunion, l'enjeu dépasse la simple gestion budgétaire. Il est temps de bâtir un modèle moins dépendant des transferts financiers venus de Paris. Développer l'économie productive, soutenir les entreprises créatrices de richesse, maîtriser les dépenses de fonctionnement et privilégier les investissements utiles ne sont plus des options, mais des nécessités.

La solidarité nationale restera un pilier de la République. Mais croire qu'elle pourra indéfiniment compenser nos fragilités économiques serait une erreur. La meilleure protection contre les crises budgétaires de demain sera notre capacité à produire davantage de richesses ici, chez nous.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La, la fine obliye déza bann zakor d' Paris !

Mézami laba dann l'érop demoune i soufèr la shalèr. Dan la suiss bann marmaye lékol la gingn konjé d'shalèr l'aprémidi. Dsi shantyé la dékal bann l'èr travaye. Déssèrtin lopital lé sirbouké par rapor lo nonb demoune apré soufèr lo fésho. Kan i rogarde la kart de Franss wi apèrsoi talèr la moityé bann départman lé an rouj-sipèr shalèr-in bonpé lé an oranz-shalèr pou d'bon. Na pi k'lé an vèr.

Bann zapartman la transform an four pou konsèrv la shalèr, pars la obliye la vantilassion pars bann zinjényèr la obliye arienk sa dann zot kalkil savan.

Astèr bann péi l'érop i pran l'espagn konm modèl. Grann sirfass, zimnaz, la Gare, épi tout landroi néna in gran batiman avèk in gran léspass, la transform an landroi vantilé pou la plipar, klimatizé pou déssèrkin é la..kom lé fassil shanjé dress kabaré bann lokal pou lo fré é pa tro lwin la kaz demoune... Pa pliss sink minite, sansa dis minite a pyé.

Mi panss bann dirizan léspagn i doizète kontan pars zot la trouv sa an promyé é sirman kan tout l'érop nora suiv azot bann moune frazil va gingn in bon protékssion.

Mé la pa toussa é la késtyonn fon alor ? Si zot i rapèl la késtyonn fon lété lité tèl fasson la moyene tanpératir i dépass pa in dogré édmi mé konm zot i oi lé fassil shanj lobzékatif. Lé fassil ranplass lobzékatif bann zakor d' Paris par in bann sal klimatizé sansa vantilé... Chouette ! Konmsa lé possib kontinyé polyé, kontinyé akimil lo CO 2 épi kontinyé travaye avèk charbon, gazoil épi toutt bann sours lénèrzi poluante.

Alor toudinkou, sanm pou mwin la fine obliye bann zobzékatif bann zakor d'Paris épi ranz dann lo roiyome linpossib lo in dogré édmi.

A bon antandèr salu !

Justin